

1991
DSB
SI
2

**Ecole Nationale
Supérieure de
Bibliothécaires**

**Université
Jean Moulin
Lyon III**

**Diplôme Supérieur
de bibliothécaire**

**DEA Sciences de
l'Information**

Projet de recherche

LE ROMAN ANGLAIS EN FRANCE AU XIXÈME SIÈCLE

Nelly BEAUJARD

**Sous la direction de M. D. VARRY
E.N.S.B.**

BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



8132696

1991

1991
DSB
SI
2

**Ecole Nationale
Supérieure de
Bibliothécaires**

**Université
Jean Moulin
Lyon III**

**Diplôme Supérieur
de bibliothécaire**

**DEA Sciences de
l'Information**

Projet de recherche



LE ROMAN ANGLAIS EN FRANCE AU XIX^{ème} SIECLE

Nelly BEAUJARD

**Sous la direction de M. D. VARRY
E.N.S.B.**

1991

LE ROMAN ANGLAIS EN FRANCE AU XIXÈME SIÈCLE.

Nelly BEAUJARD

RESUME : Les romans anglais en France au XIXème siècle : évolution du genre durant cette période, étude sur les lecteurs de ces romans, ses traducteurs et ses modes de diffusion.

DESCRIPTEURS : Roman anglais France XIXème siècle.

ABSTRACT : The English novel in France during the 19th century : a study of its evolution, its readers, its translators and its channels of introduction.

KEYWORDS : English novel France 19th century.

SOMMAIRE

- I PRESENTATION GENERALE DU SUJET.**

- II QUELQUES PISTES DE RECHERCHE.**

- III PLAN DETAILLE DU SUJET.**

- IV BIBLIOGRAPHIE COMMENTEE.**

I - PRESENTATION GENERALE DU SUJET :

Malgré les conflits sans fin, les haines séculaires, les irrémédiables dissemblances, la Grande Bretagne reste le pays avec lequel de tout temps, la France eut les rapports de société les plus courants, les plus faciles. Politique mise à part, il est peu de nations qui entretenrent de commerce réciproque plus suivi. Il se trouve qu'au XIX^{ème} siècle, l'influence britannique domina en France.

Mais dès le XVIII^{ème} siècle, cette influence se fait sentir : on s'enthousiasme pour les vers de Thomson, on se croit tenu d'admirer Shakespeare, Diderot encense Richardson ("O Richardson ! J'oserai dire que l'histoire la plus vraie est pleine de mensonges et que ton roman est plein de vérités")¹, on prône avec Montesquieu les beautés du régime parlementaire ; on inaugure les courses de chevaux et les thés à l'anglaise, on renie la poudre, on endosse le frac. Déjà, mille signes avant-coureurs témoignent de cette anglomanie qui, 50 ans plus tard, exercera en France ses fantaisies tyranniques.

Reste à savoir en quoi au juste consistait cet engouement irrésistible, dont on relève alors la trace pêle-mêle dans les usages, dans le costume, dans les écrits et les romans à la mode. Cette rage d'importation britannique prend ainsi les tours les plus inattendus : sans doute, l'anglomanie ce sont les clubs, les steeple chase, les assauts de boxe et les tirs aux pigeons, mais ce sont aussi, ce sont bien davantage les mines flegmatiques, les poses dédaigneuses et du même

¹ D. Diderot. - Eloge de Richardson. - Paris : Gallimard, 1951. - Coll. Pléiade, p. 1097

coup, par un lien d'idées mal commode à saisir, les passions et la fougue romantique ; c'est George Brummell avec son attitude glaciale et son mépris calculé, à moins que ce ne soit Lord Byron, le grand seigneur pervers, l'aventurier, le lion intrépide. Ou plutôt c'est l'un ou l'autre en effet, amalgame saugrenu du gentleman impeccable et du romantique farouche.

Etonner ! Tel fut en somme le but, le rêve, le principez des anglomanes français et ce qu'ils firent pour étonner dépassa les bornes ordinaires de l'extravagance. Le fashionable "ne doit pas songer à voir, à admirer, mais à être vu, à être admiré" ... "il est tout entier dans sa toilette"² . " le fashionable minaude, il sourit quelquefois, souvent il bâille ; car en charmant tout ce qui l'entoure, il ne doit pas lui-même être charmé, et rien n'est d'aussi bonne compagnie que le dégoût et l'ennui"³ .

"Il ne voit qu'avec peine l'essaim des belles qui se pressent de tous côtés, elles sont pour lui chose presque indifférente et s'il braque son lorgnon sur son oeil gauche, ce n'est pas toujours pour jouir de leurs charmes, c'est pour faire remarquer sa main blanche qu'orne un brillant solitaire ou un jonc scintillant"⁴ .

En outre, l'anglomanie se compliqua d'une foule d'institutions, de passe-temps et d'usages qui, florissant de l'autre côté du "Channel", devaient par cela même exciter chez nous le plus vif enthousiasme :

Ce furent d'abord les clubs, puis la mode du cigare dont vers 1835 les dandys et les lions se mirent à faire un généreux emploi. Les femmes elles-mêmes en vinrent à porter à leur bouche d'élégants petits rouleaux, tout comme elles s'étaient d'ailleurs mises assez vite à parler chasses et courses.

² E. Ronteix .- Manuel dufashionable, p. 65

³ H. Taine .- Histoire delalittérature anglaise, vol. III, p. 263

⁴ E. Ronteix .- Manuel dufashionable, p. 67-68

Mais le triomphe de l'anglomanie, ce fut les sports : boxe, tir aux pigeons, chasse à courre, élevage et courses de chevaux.

Les Champs-Élysées se peuplaient de "Gentlemen-riders" qui chevauchaient - cela va de soi - suivant le genre dit "britannique"...

Mais ce n'était pas tout; "N'avons nous pas le sportsman à cheval, écrivait un contemporain, le sportsman à pied, le sportsman riche, le sportsman ruiné (...). La jeune vicomtesse toute exquise, et dont la tenue à cheval est d'une délicieuse hardiesse, est encore un sportsman femelle. (...) Qu'est-ce que le jeune duc et pair qui possède un haras et l'équipage le plus irréprochable de Paris ? Un sportsman (...). Et que l'on n'aille pas croire que cette énumération contienne le sommaire de l'innombrable tribu des sportsmen." ⁵

Mais pour les hommes sains d'esprit, le nec plus ultra de la démente restait cependant le "steeple-chase". Evidemment. Il n'était plus question à l'époque que de "tilburys" et de "landaws", et le moindre palefrenier - en dépit de ses origines auvergnates ou berrichonnes - se prénommaient John.

Ouvrait-on alors un "keepsake", une revue, c'était pour y lire les aventures d'un Lord ou d'une Lady, invariablement flanqués d'un somptueux domaine en Ecosse.

Restent les vêtements. Et que choisir, je vous le demande, si ce n'est un spencer, un waterproof, un macintosh, un manteau Victoria ou une redingote lord Novart, couleur fumée de Londres, vert anglais ou bronze anglais, toutes choses également fashionables. Car on n'est pas élégants, on est "fashionable" ou "comfortable".

Des tournois de Whist étaient organisés. On habillait les enfants en costume de la reine Anne, basés sur une mode extrêmement prisée. "L'humour"

⁵ O. Uzanne . - Les modes de Paris , p. 104-105, p. 117-118

s'ajouta à l'esprit dans les relations mondaines. Des liqueurs fortes et la bière devinrent des boissons à la mode. Les dates auxquelles des mots anglais furent pour la première fois utilisés en France fournissent d'ailleurs une archéologie de la nouvelle culture mélangée qui se répandait : fashionable (1803), lunch, dandy (1820), high life (1845), baby (1850), cocktail (1860), breakfast (1877), flirt (1879), five o'clock tea (1885), etc.

Dans un tel contexte, la littérature trouve bien sûr tout naturellement sa place : "Un titre annonçant quelque chose de mystérieux, le nom d'une célèbre romancière anglaise, en voilà plus qu'il n'en faut pour exciter la curiosité des lecteurs français"... voilà ce qu'écrit, au début de l'année 1801, un critique du "Magazin Encyclopédique" à propos du roman Visite Nocturne de l'anglaise Maria Roche. Il ajoute en guise de conclusion : "la grande fécondité des anglais en fait de romans semblera toujours étonnante et pourrait effrayer si l'on ne voyait pas cette marchandise se débiter si rapidement, et le nombre des lecteurs croître tous les jours."

Trente ans plus tard, en 1830, après 80 années d'anglomania couronnées par quinze ans d'admiration émerveillée par Scott et Byron, l'enthousiasme des lecteurs français est toujours le même. Il ne semble même pas exagéré de dire que la littérature anglaise est probablement alors devenue une habitude pour les français - on pourrait presque dire un besoin.

De 1830 à 1842, le roman anglais connaît en France sa période la plus florissante : on assiste alors à une véritable épidémie dans la production, même si sa qualité est alors assez médiocre.

Après 1842, le nombre des romans publiés chuta légèrement... puis resta constant.

Un critique du "Foreign Quarterly Review" écrit d'ailleurs à ce propos

(avril 1833. vol. 22 p. 530) : "there is at present an absolute inundation of works of fiction at Paris, even greater than there was of the fashionable novels in London two or three years since. It is difficult to conceive where the readers of them are to be found, much less purchasers." (Paris subit actuellement une véritable inondation d'ouvrages de fiction, plus considérable même que le fut celle des "fashionable novels" à Londres il y a deux ou trois ans. On a peine à comprendre d'où sortent tous les lecteurs de ces romans, pour ne rien dire de leurs éditeurs.)

En 1832, il existait déjà à Paris des librairies et des bibliothèques de prêt se targuant dans leur publicité de recevoir 140 journaux anglais et de posséder 40 000 titres, la plupart en anglais. ⁶

Après 1848, Dickens succéda en popularité à Walter Scott, mais de nombreux romanciers ou romancières - certains fort obscurs - furent traduits et édités jusqu'à la fin du siècle. C'est ainsi que l'on voit se succéder les modes : mode des romans irlandais, des "fashionable novels", des "sea novels", mode du roman satirique, du roman de femme, du roman religieux...

On le voit, le roman anglais en France tout au long du siècle, se porte globalement fort bien.

⁶ M.G. Devonshire .- The English novel in France, 1830-1870. - Londres : University of London Press, 1929

II . QUELQUES PISTES DE RECHERCHE :

La mode du roman anglais en France au XIX^{ème} siècle est une réalité qui ne saurait être niée, un phénomène que son importance dans l'histoire de la lecture ne permet pas de négliger. Un certain nombre de questions se posent d'emblée :

Le XIX^{ème} siècle a été celui de l'alphabétisation des masses (en 1900, le taux des alphabétisés atteignait 95 % toutes classes et toutes régions confondues) ce qui a entraîné une mutation culturelle profonde. Le premier élargissement du public du livre, antérieur à 1860, lui adjoint la moyenne et petite bourgeoisie qui désire partager les conduites de l'élite lettrée. Puis, après 1860, apparaissent à nouveau d'autres lecteurs tenus jusqu'alors en lisière de la culture de l'écrit imprimé : les enfants, les femmes, le peuple. Sachant donc que l'on assiste à un élargissement du public des lecteurs, nous souhaiterions savoir dans quelle mesure les lecteurs de romans anglais ont suivi cette évolution, qui ils étaient (âge, sexe, milieu social), etc.

D'autre part, cette lecture des nouveaux venus transforme profondément les genres et les objets typographiques à partir de la seconde moitié du siècle ; ce sont ces nouveaux lecteurs qui sont porteurs des innovations fondamentales en matière d'édition. En effet, leur désir de lire doit être satisfait, de là de nouveaux genres de textes, de nouveaux types d'auteurs, de nouvelles formes de l'imprimé : l'édition des romans anglais participe-t-elle de cette mutation ?

En outre, il paraît nécessaire d'expliquer pourquoi les romans anglais ont

rencontré en France un tel succès. Il semble bien que ces romans aient en fait répondu à certaines aspirations du public que le roman français ne comblait pas, ou mal ! C'est là une hypothèse qu'il pourrait être très intéressant d'explorer.

Enfin, et nous le montrerons, tout au long du siècle, les différents genres ne vont jamais cesser de se succéder : dès lors il serait bon également de s'appliquer à montrer en quoi ces genres hétéroclites obéissent à une évolution somme toute logique, en accord avec l'évolution des mentalités de l'époque.

III - PLAN DETAILLE DU SUJET :

Le plan qui suit n'est pas celui de mon futur mémoire de DEA. Dans ce dernier, je me propose en effet d'aborder uniquement l'aspect de mon sujet qui concerne les lecteurs de romans anglais au XIX^{ème} siècle... or cela n'est possible qu'en possédant déjà une bonne connaissance générale du sujet.

Il m'a donc semblé plus intéressant de présenter ici ce plan plus vaste dans lequel j'ai essayé d'embrasser la totalité du sujet : on peut ainsi se faire une idée générale sur le roman anglais en France au siècle dernier.

Les pages qui suivent sont avant tout pour moi une grille de travail, un guide qui, en tant que tel peut être sujet à toutes les modifications.

Cette façon de procéder m'a apporté une vision d'ensemble du sujet et me permet d'aborder méthodiquement chaque point en comblant peu à peu les "zones d'ombre", les lacunes, tout cela en gardant présente à l'esprit la structure globale de l'ensemble.

Introduction générale.

A - L'influence de l'Angleterre sur la France au XIX^{ème} siècle.

I Les relations politiques des deux pays.

II Influence culturelle et sociale de l'Angleterre sur la France.

Conclusion.

B - Le roman anglais en France (1800-1848).

I L'introduction du roman en France : les intermédiaires.

1) Les périodiques:

a. La "Revue Française", le "Journal des Savants", la "Revue encyclopédique", la "France littéraire", la "Revue britannique", la "Revue des Deux Mondes", "Galignani's Messenger", etc.

b. Conclusion.

2) Les critiques :

a. Chasles, Nisard, Gustave Planche, Jules Janin, Cuvillier, Fleury, Jonxières, Delécluze, A. Pichot, Mme Belloc, Désessarts, Mlle Montgolfier, etc.

b. Conclusion.

3) Les traducteurs :

a. Defaucompret, Cohen, Mlle Sobry, la Comtesse de Molé, Mme Belloc, Mlle Montgolfier, etc.

b. Conclusion.

4) Editeurs et libraires :

a. Editions en anglais, en français, le roman anglais dans les collections.

b. Quels types d'éditions pour ces romans.

- c. Conclusion : à partir de 1830, le roman anglais est fermement introduit en France.

II Le roman anglais en France : les premières années (1800-1820).

- 1) La littérature anglaise en France vue à travers les articles parus dans les périodiques d'alors.
- 2) Les romanciers du XVIII^{ème} siècle et du début du XIX^{ème} siècle:
 - a. les "classiques" : Defoe, Swift, Bunyan.
 - b. les romanciers du début du siècle : Richardson, Fielding, Smollett, Goldsmith, Sterne, Mackenzie, Mme d'Arblay, S.H. Burny.
 - c. les romanciers mineurs.
- 3) Le succès du "roman noir" ou "roman terrifiant" : Walpole, Beckford, A.Radcliffe, Lewis, Maturin, G.Bell, Frankenstein.
- 4) Les lecteurs français :
 - a. une élite cultivée.
 - b. les dandys.

Conclusion : le goût pour les ouvrages anglais se répand dans le cercle restreint des lecteurs cultivés, et, avec le roman noir, gagne - toutes proportions gardées - une audience plus large.

III Le roman anglais en France de 1820 à 1848.

- 1) Différents genres se succèdent :
 - a. Le roman historique :
 - les prédécesseurs de Sir Walter Scott.
 - Sir Walter Scott.
 - les successeurs de Sir Walter Scott.

- b. Le roman irlandais :
 - l'intérêt de la France pour l'Irlande.
 - Mis Edgeworth, Lady Morgan, J & M. Banim, E. E. Grove, Mrs Hall, etc.
- c. The fashionable novel.
- d. Le roman américain.
 - le roman américain à travers la critique.
 - Cooper, Paulding, Mayne Reid, Mrs Trollope, W. Irving, etc.
- e. "Sea novel" ou "maritime novel".
 - Marryat, Trelawney, "Tom Gringle's log", etc.

2) Quels lecteurs pour ces romans ? Evolution par rapport à la période précédente.

3) Conclusion : il semble que le roman anglais comble un vide dans la production française. Cependant, à la fin des années 40, les romanciers français se réveillent et captent l'attention du public : le roman anglais a désormais derrière lui ses plus belles années. Il connaît cependant encore de durables succès.

C - Le roman anglais de la Deuxième République à la fin du siècle.

I Les intermédiaires.

II Les différents genres :

- 1) Le roman social : Dickens, Kingsley, Mrs Gaskell, H.B. Stowe, etc.
- 2) Le roman satirique : Thackeray, Trollope.
- 3) Le "roman de femme" et le roman religieux : les soeurs Brontë, Mrs Craik, G. Eliot, Miss Sewell, Miss Kavanagh, etc.
- 4) Le roman fantastique : Poe, Wilkie Collins, Miss Braddon.
- 5) Autres.

III Roman anglais et roman français :

- 1) Une cohabitation sans heurts.
- 2) Influences.

IV Les lecteurs :

- 1) Les romancières victoriennes et leur public français.
- 2) Le succès du roman anglais d'aventure de l'époque victorienne.
- 3) Romans anglais et lectures enfantines.
- 4) Conclusion : le tournant des années 60-70, un nouveau lectorat.

Conclusion générale.

IV - BIBLIOGRAPHIE COMMENTEE :

Je n'ai découvert que très peu d'oeuvres concernant directement mon sujet ou même l'abordant d'une façon ou d'une autre. Seules cinq ou six références sont totalement pertinentes. Il s'agit des ouvrages de M.G. Devonshire, B. Crooks, R. W. Hartland, E. Langlois, L. Maignon, E. Partridge.

Par contre, il est fréquent de trouver au détour d'un chapitre quelques pages concernant la littérature anglaise en France au XIX^{ème} siècle. Mais toutes reprennent en substance les mêmes déclarations.

Certains ouvrages cités dans cette bibliographie font l'objet d'une présentation plus que succincte et en aucun cas "réglementaire" : ce sont des livres que je n'ai pu me procurer, mais qui, étant cités dans des ouvrages consultés, m'ont paru dignes d'intérêt. Je ne désespère pas de parvenir à les localiser. Quant à la présentation bibliographique adoptée, je n'ai pu que reproduire celle qui était utilisée dans ces ouvrages.

D'autres oeuvres qui, elles, me concerne sans nul doute (article de J.G. Bereaud, thèse de E. Langlois...) ont fait l'objet de demandes de Prêt entre Bibliothèques qui n'ont pas été satisfaites à l'heure qu'il est ; c'est la raison pour laquelle ces références ne sont accompagnées d'aucun commentaire.

Enfin, j'ai fait la part belle dans cette bibliographie à des titres très généraux (ex : Histoire de l'édition française...) dont la lecture m'a paru indispensable, permettant en effet de mieux appréhender le monde des livres au XIX^{ème} siècle et donc, de replacer mon sujet dans son juste contexte

ALLEN, James Smith. - Popular French Romanticism : authors, readers and books in the 19th century. - New York : Syracuse University Press, 1981.

ARNAVON, Cyrille. - Les lettres américaines devant la critique française, 1887-1917. - Paris : Les Belles Lettres, 1951.- 155 p.

Une très bonne étude sur une certaine vision française de la littérature américaine dans les dernières années du XIX^{ème} siècle.

ATLICK, Richard D. - The sociology of authorship : the social origins, education and occupations of 1100 British writers, 1800-1935. Bulletin of New York Public Library, 1962, vol. 66, p. 389-404.

BARBEY D'AUREVILLY, Jules. - Du dandysme et de Georges Brummel. - Paris : ed. Emile-Paul, 1918.- XI-94 p.

Un essai qui date et dont la lecture a été fastidieuse.

BARBIER, Frédéric. - Le commerce international de la librairie française au XIX^{ème} siècle, 1815-1913. Revue d'Histoire moderne et contemporaine, janv. mars 1981, vol. 28, p.94-117.

Un long article qui ne nous apprend - dans l'optique du sujet - qu'une chose : face à l'anglais, au XIX^{ème} siècle, le français cesse d'être la première langue internationale, tandis que, parallèlement, les importations d'oeuvres étrangères en France augmentent régulièrement.

BELLOS, D.- Le marché du livre à l'époque romantique : recherches et problèmes. Revue française d'Histoire du livre, juil. août. sept. 1978, n° 20, p. 647-660.

BEREAUD, J.G.A.- La traduction en France à l'époque romantique. Comparative literature studies, 1971, vol.8, n° 3 p. 224-244.

BLOCH, Andrew.- The English novel, 1740-1850 : a catalogue including prose romances, short stories and translations of foreign fiction.- London : Dawsons of Pall Mall, 1961.- XVI-349 p.

Permet de retrouver les titres anglais et la date de leur parution en Grande Bretagne.

BOULENGER, Jacques.- Sous Louis-Philippe, les Dandys.- Paris : ed. Calmann Lévy, 1932.- 216 p.

Une oeuvre qui nous plonge dans une certaine atmosphère de la Restauration et présente Brummel, les Dandys et l'anglomanie de façon tout à fait captivante.

BOUTET DE MONTVEL, Roger.- Les anglais à Paris, 1800-1858.- Paris : librairie Plon, 1911.- VII -376 p.

Présente les différentes familles anglaises installées à Paris, leurs relations avec la France et les français.

CHARTIER, Roger ; MARTIN, Henri-Jean- Histoire de l'édition française.- Paris : Promodis, 1982-1985.- 3 vol.

2 : Le livre Triomphant : 1660-1830.- 1984.- 635 p.

3 : Le temps des éditeurs : du romantisme à la Belle Epoque.- 539 p.

Une somme qui donne une vision complète du monde du livre au XIX^{ème} siècle, et livre à l'occasion quelques détails pertinents sur notre sujet.

CHASLES, Philarète.- Statistique littéraire de la production intellectuelle en France depuis quinze ans. Revue des deux mondes, 1847, vol. 20.

CHASLES, Philarète.- Etudes sur la littérature et les moeurs de l'Angleterre au XIX^{ème} siècle.-1850.

CHEVALLEY, Abel.- Le roman anglais de notre temps.- Paris : la Nouvelle Revue française, 1921.- XII- 256 p.

Une anthologie de la littérature anglaise de la fin du XVIII^{ème} siècle aux années 1920 qui a le mérite d'apporter des précisions utiles sur certains des auteurs dont nous nous occupons.

CLARKE, P.P.- The battle of the bourgeois : the novel in France, 1789-1848.- Paris : Didier, 1973.

CROOKS, Barry.- La fortune littéraire du roman et du conte anglais d'aventures de l'époque victorienne dans les lettres françaises, 1890-1930.-

Paris, 1969.

DELATTRE, Floris. - Dickens et la France. - 1927.

DEVONSHIRE, M.G. - The English novel in France, 1830-1870. - Londres : University of London Press, 1929.- 484 p.

Une des rares études sur le roman anglais en France au XIX^{ème} siècle. Un livre référence qui a cependant le défaut de se contenter d'additionner noms d'auteurs, de traducteurs et d'éditeurs sans en tirer parti pour une réelle analyse du sujet.

DIGEON, Aurélien. - Les romans de Fielding. - 1923.

DOTHU, Paul. - Daniel De Foe et ses romans. - 1924.

DRAPER, W.H. - Rise and fall of the romantic drama, with special reference to the influence of Shakespeare, Scott and Byron. - 1923.

ELKINGTON, Margery. - Les relations de société entre l'Angleterre et la France sous la Restauration, 1814-1830. - Paris : librairie ancienne Honoré Champion, 1929.- 208 p.

Cet ouvrage restitue "l'atmosphère" des relations entre France et Angleterre sous la Restauration. Un chapitre sur la vie littéraire nous intéresse tout particulièrement.

ESTEVE, Raymond. - Byron et le romantisme français : essai sur la fortune et l'infortune de l'oeuvre de Byron en France de 1812 à 1850. - Paris : Hachette, 1907. - 560 p.

Un gros ouvrage, très complet, qui montre bien comment la personne, la vie, l'oeuvre et le génie de Byron ont influencé la littérature française pendant la période romantique qui va de 1815 à 1850.

GOULDING, Sybil. - Swift en France. - Paris : Champion, 1924. - II-210 p.

Donne un aperçu sur la popularité de Swift en France au cours du XIX^{ème} siècle et l'accueil que lui a fait la critique. Contient une liste des traductions françaises de l'oeuvre de Swift et une courte bibliographie sur la littérature enfantine.

GREGORY, Allene. - The French Revolution and the English novel. - 1915.

HARTLAND, Reginald W. - Walter Scott et le roman "frénétique" : Contribution à l'étude de leur fortune en France. Paris : Champion, 1928. - 266 p.

S'intéresse essentiellement à l'influence de Scott sur les auteurs français. Contient les listes des premières traductions de Scott en France ainsi que le nom des traducteurs.

IKNAYAN, Marguerite.- The idea of the novel in France : the critical reaction, 1815. 1858.- Paris : Minard, 1961.- 201 p.

N'intéresse pas directement notre sujet, mais apporte néanmoins des précisions intéressantes sur la façon dont était considéré le roman au XIX^{ème} siècle.

JANIN, Jules.- Histoire de la littérature dramatique. -1855.

KILLEN, A.M.- Le roman terrifiant ou roman noir, de Walpole à Anne Radcliffe ; et son influence sur la littérature française jusqu'en 1840.- Paris : Slatkine, 1984.- XVI-255 p.

Une étude passionnante sur le roman noir, qui - malheureusement pour nous - néglige de s'intéresser aux lecteurs de ce roman en France.

LANGLOIS, Emile.- Les romancières victoriennees et leur public français, 1845-1885.- Montpellier, 1969.

LATZARUS, M.T.- La littérature enfantine en France dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle.- Paris : Presses Universitaires, 1923.

LEGOUIS, Emile.- La fortune littéraire de Walter Scott en France. Etudes anglaises, 1971, vol. 24, n° 4.

LEGOUIS, Emile.- Deux siècles d'hommage français à Shakespeare.- Paris : Belin frères, 1916.- 82 p.

Série d'articles de critiques français du XIX^{ème} siècle sur Shakespeare.

LOUANDRE, Charles.- Statistique littéraire de la production intellectuelle en France depuis quinze ans. Revue des deux mondes, 1847, vol. 20, p. 235, p. 414-446, 671-703.

LYONS, Martyn.- The audience for romanticism : Walter Scott in France. European History Quarterly, 1984, vol. 14, n° 1.

LYONS, Martyn.- Le triomphe du livre, une histoire sociologique de la lecture dans le France du XIX^{ème} siècle.- Paris : ed. du Cercle de la Librairie, 1987.- 302 p.- ISBN 2-903181-58-6.

Une excellente introduction sur la lecture au XIX^{ème} siècle. Contient un chapitre sur les lecteurs de l'oeuvre de Walter Scott à l'époque.

MAIGRON, Louis.- Le roman historique à l'époque romantique : essai sur l'influence de Walter Scott.- Paris : Hachette, 1898.- 443 p.

Un remarquable ouvrage sur l'oeuvre romanesque de Walter Scott et qui retrace l'historique du succès de W.Scott en France.

PARTRIDGE, Eric.- The French romantics knowledge of English literature (1820.1848) according to contemporary French memoirs, letters and periodicals.- Paris : Champion, 1924.- XV-370 p.

Un ouvrage qui dépouille les périodiques français de 1820 à 1848 et contient une introduction sur le roman anglais en France au début de ce siècle.

POETEZ, Henri.- Le romantisme anglais et l'influence française. Quinzaine, Octobre, 1899.

PREVOST, John C.- Le dandysme en France, 1817.1839.- Paris : librairie Minard, 1975.- 216 p.

Vivant et drôle, ce livre apprend beaucoup sur les dandys et l'anglomanie.

SOTTEAU, Pierre.- Le moine de Lewis dans la littérature française préromantique 1797.1820.- Cincinnati : G.A. Flohr & Cy Cinders, 1970.- XI-466 p.

STREETER, H.W.- The 18th century English novel in French translation.- New York, 1936.

TAINÉ, Hippolyte.- Histoire de la littérature anglaise.- Paris : Hachette, 1863-1864.- 4 vol.

Seuls les volumes III et IV nous concernent. Le volume III traite du

XVIII^{ème} siècle et de Byron, le volume IV concerne les contemporains de l'auteur. Un ouvrage volumineux et indigeste.

TEXTE, Joseph.- Les relations littéraires de la France avec l'étranger de 1779 à 1848.

TEXTE, Joseph.- J.J. Rousseau et les origines du cosmopolitisme littéraire.- 1885.

THOMAS, L.H.C.- Walladmor : a pseudo-translation of Sir Walter Scott. Modern language review, 1952, vol. 46, n° 2 p.21-231.

VALLERY-RADOT M.- La littérature des enfants. Revue Bleue, 27 déc. 1890.

WILLIAMS, Raymond.- Culture and society, 1780.1850.- New York, 1958.

ZELDIN, Théodore.- Histoire des passions françaises, 1848-1945 : orgueil et intelligence.- Paris, Seuil, 1978.- 399 p.

Contient une vingtaine de pages à propos de l'influence de l'Angleterre sur la France au XIX^{ème} siècle.

